

La Comédie, cap sur l'Europe

SAISON A la tête d'un bâtiment flambant neuf, Natacha Koutchoumov et Denis Maillefer proposent une quarantaine de spectacles dès septembre. L'enjeu: rayonner en Europe et conquérir le public genevois, ce qui n'est pas gagné

ALEXANDRE DEMIDOFF

@alexandredmdff

«Une saison XXL», s'emballait lundi Natacha Koutchoumov. A ses côtés, Denis Maillefer opine du chef. Le duo, qui tient le timon de la Comédie depuis 2017, voulait marquer le coup. Faire basculer l'institution dans une autre dimension. Avec ses deux salles, l'une de 498 sièges, l'autre – modulable – de 200, ses ateliers dignes d'un chantier naval, son restaurant, l'architecture du lieu impose sa loi. Le cahier des charges de la direction aussi, qui prévoit 240 levers de rideau à domicile.

Calés dans leurs chaises basses, devant une dizaine de journalistes, les deux artistes n'ont donc pas seulement annoncé une saison 2021-2022 riche, dès septembre, d'une quarantaine de spectacles. Ils ont ouvert un chapitre de l'histoire culturelle genevoise.

Lundi, l'heure n'était pourtant pas encore aux flonflons. Les trompettes de la fortune, c'est pour le 28 août, date officielle de

l'inauguration. Ce jour-là, la foule ruissellera en cortège, les ténors de la République et de la Confédération se fendront d'une tirade, tandis que Denis Maillefer et Natacha Koutchoumov rosiront comme les chambellans de la reine un soir de couronnement.

Isabelle Huppert chez Tchekhov

En attendant la liesse, le duo a exposé les têtes de chapitre d'une programmation qui projette la maison dans une autre ligue, celle où gravite depuis longtemps le Théâtre de Vidy notamment. Symbole: produit par la Comédie, *Entre chien et loup*, nouvelle création de la cinéaste et metteuse en scène brésilienne Christiane Jatahy, ouvrira le prochain Festival d'Avignon, le 5 juillet, avant d'être joué à Genève du 30 septembre au 13 octobre.

Autre signe fort: la même Comédie coproduit *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov détricotée par Tiago Rodrigues, avec Isabelle Huppert, qui devrait magnétiser la cour

d'honneur du Palais des papes à Avignon également – à Genève, du 10 au 19 mars. Cette ambition n'est pas nouvelle: Benno Besson, au début des années 1980, Claude Stratz, Anne Bisang et Hervé Loichemol, par la suite, ont aussi noué des liens privilégiés avec de grandes scènes européennes. La

«Love» vous soulève. Le public est immergé dans une salle d'accueil où se croisent des personnes en quête de reconnaissance, chômeurs, voyageurs sans retour possible, déclassés»

NATACHA KOUTCHOUMOV, CODIRECTRICE DE LA COMÉDIE

différence, c'est le volume et les moyens: le budget a doublé et, parallèlement, la Comédie s'est transformée en manufacture capable d'exaucer, dans ses ateliers de construction, les désirs des créatrices et créateurs.

L'Europe et la Suisse comme terrains de jeu. C'est ce que cette programmation raconte. Avec en ouverture, le 3 septembre, cette diablesse de Rebecca Balestra, jeune comédienne genevoise qui excelle dans le tragique comme dans l'extravagance. Elle se rêvera dans la peau de la toujours boule-

L'ouverture sur des rivages lointains, c'est celle que propose Christiane Jatahy encore, à travers son poignant *Présent qui déborde* – du 8 au 12 décembre. La pièce porte bien son nom: à l'écran et dans la salle, des rescapés de la Méditerranée témoignent d'une traversée impossible. C'est celle aussi que promet, du 4 au 6 novembre, Alexander Zeldin, 32 ans, figure de la scène londonienne, une découverte de Natacha Koutchoumov.

«Cela s'appelle *Love* et cela vous soulève, commente la directrice. Le public est immergé dans une salle d'accueil où se croisent des personnes en quête de reconnaissance, chômeurs, voyageurs sans retour possible, déclassés. La distribution mélange des acteurs vedettes de la BBC et de Channel 4 ainsi que des amateurs.»

L'ambition du tandem: susciter durablement la curiosité et le désir du public de la région. Leurs plateaux s'ouvriront ainsi à la danse, à Cindy Van Acker

en particulier, cette artiste belgo-genevoise qui, d'une pièce à l'autre, décrit une galaxie intérieure. Elle présentera au printemps prochain *Without references*, sur une scénographie de Romeo Castellucci – un créateur qui compte.

L'éblouissement promis

Dans une autre veine, le Grec Dimitris Papaioannou, qui orchestrait en 2004 la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'Athènes, déploiera *Transverse Orientation*. «Nous n'aurions jamais pu accueillir une telle production dans l'ancienne Comédie, souriait Natacha Koutchoumov. Il faut quatre jours pour la mettre en place, tant elle est sophistiquée. Mais c'est le genre de fantasmagorie qui éblouit et dont on a besoin après la période que nous avons traversée.»

La Comédie entre de plain-pied dans une nouvelle ère. Les Genevois répondront-ils à ses appels du phare? Là est tout le suspense. ■